

SOLENNITÉ DE LA TOUSSAINT

BENOÎT XVI

ANGELUS

*Place Saint-Pierre
Lundi 1^{er} novembre 2010*

(Vidéo)

Chers frères et sœurs!

La solennité de la Toussaint, que nous célébrons aujourd'hui, nous invite à élever notre regard vers le Ciel et à méditer sur la plénitude de la vie divine qui nous attend. «Nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement» (1 Jn 3, 2): avec ces mots, l'apôtre Jean nous assure de la réalité de notre lien profond avec Dieu, ainsi que de la certitude de notre destin futur. En tant que fils bien-aimés, nous recevons donc également la grâce pour pouvoir supporter les épreuves de cette existence terrestre — la faim et la soif de justice, les incompréhensions, les persécutions (cf. Mt 5, 3-11) — et, dans le même temps, nous héritons dès à présent de ce qui nous est promis dans les béatitudes évangéliques, «dans lesquelles resplendit la nouvelle image du monde et de l'homme que Jésus inaugure» (Benoît XVI, *Jésus de Nazareth*, Milan 2007, p. 95). La sainteté, imprimer le Christ en soi, est le but de la vie du chrétien. Le bienheureux Antonio Rosmini écrit: «Le Verbe s'était imprimé lui-même dans les âmes de ses disciples sous son aspect sensible...et avec ses paroles... il avait donné aux siens cette grâce... avec laquelle l'âme perçoit immédiatement le Verbe» (*Anthropologie surnaturelle*, Rome 1983, pp. 265-266). Et nous goûtons à l'avance le don et la beauté de la sainteté à chaque fois que nous participons à la liturgie eucharistique, en communion avec la «multitude immense» des esprits bienheureux, qui au Ciel acclament pour l'éternité le salut de Dieu et de l'Agneau (cf. Ap 7, 9-10). «La vie des saints ne comporte pas seulement leur biographie terrestre, mais aussi leur vie et leur agir en Dieu après leur mort. Chez les saints, il devient évident que celui qui va vers Dieu ne s'éloigne pas des hommes, mais qu'il se rend au contraire vraiment proche d'eux» (Enc. [*Deus caritas est*](#), n. 42).

Réconfortés par cette communion de la grande famille des saints, nous commémorerons demain tous les fidèles défunts. La liturgie du 2 novembre et le pieux exercice de se rendre au cimetière nous rappellent que la mort chrétienne fait partie du chemin d'assimilation à Dieu et qu'il disparaîtra lorsque Dieu sera tout en tous. La séparation des liens d'affection terrestres est assurément douloureuse, mais nous ne devons pas la craindre, car celle-ci, accompagnée par la prière d'intention de l'Eglise, ne peut pas briser le lien profond qui nous unit au Christ. A cet égard,

saint Grégoire de Nysse affirmait: «Celui qui a créé chaque chose dans la sagesse, a donné cette disposition douloureuse comme instrument de libération du mal et possibilité de participer aux biens espérés » (*De mortuis oratio*, IX, 1, Leiden 1967, 68).

Chers amis, l'éternité n'est pas une succession continue des jours du calendrier, mais quelque chose comme le moment rempli de satisfaction, dans lequel la totalité nous embrasse et dans lequel nous embrassons la totalité (cf. Enc. *Spe salvi*, n. 12). Nous confions à la Vierge Marie, guide sûr vers la sainteté, notre pèlerinage vers la patrie céleste, alors que nous invoquons son intercession maternelle pour le repos éternel de tous nos frères et sœurs qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection.

A l'issue de l'Angelus

Hier soir, un très grave attentat dans la cathédrale syro-catholique de Bagdad, a provoqué des dizaines de morts et de blessés, dont deux prêtres et un groupe de fidèles réunis pour la Messe dominicale. Je prie pour les victimes de cette violence absurde, d'autant plus féroce qu'elle a frappé des personnes sans défense, rassemblées dans la maison de Dieu, qui est une maison d'amour et de réconciliation. J'exprime, en outre, ma proximité affectueuse à la communauté chrétienne, à nouveau frappée, et j'encourage les pasteurs et tous les fidèles à être forts et solides dans l'espérance. Devant les épisodes atroces de violence, qui continuent à déchirer les populations du Moyen-Orient, je voudrais enfin renouveler mon appel pressant à la paix: celle-ci est un don de Dieu, mais elle est également le résultat des efforts des hommes de bonne volonté, des institutions nationales et internationales. Que tous unissent leurs efforts afin que cesse toute violence!

La prière de l'*Angelus* me donne la joie de saluer les pèlerins francophones, particulièrement ceux venus de Poitiers! En la solennité de tous les saints, nous adorons le Dieu trois fois saint, en union avec la foule immense de ceux qui, après avoir mis leurs pas dans ceux du Christ, contemplent sa gloire et intercèdent pour nous. À la suite de tous les saints, puissions-nous marcher résolument sur les chemins de la foi, de l'espérance et de la charité vers la Jérusalem d'en haut. Bonne fête de la Toussaint à tous!